



## La légende des sept sœurs

On raconte que, *kāyas*, il y a longtemps, il y avait *tepakohp nimisak*, sept sœurs, qui faisaient toujours tout ensemble, et l'activité qu'elles aimaient le plus, c'était danser.

Elles dansaient tout le temps, en ramassant des baies sauvages ou en rapportant du bois. Elles étaient toujours en train de danser, elles ne pouvaient s'en empêcher. Leurs parents le savaient, et leur mère décida de les mettre en garde : « Mes filles, dansez toute la journée si vous le voulez. Amusez-vous quand il fait jour, mais pas la nuit. Ne dansez jamais, au grand jamais, pendant la nuit ! »

Ses filles lui demandèrent : « Mais pourquoi ? Pourquoi ne peut-on pas danser la nuit ? »

Leur mère leur répondit : « Eh bien, on raconte que Nohkom Tipiskāwi-pîsim, Grand-mère Lune, vous enlèvera si vous dansez la nuit. »

Les filles obéirent à leur mère pendant quelque temps, mais leur amour de la danse était trop fort. Un soir, leurs parents étant allés se coucher, ces *tepakohp nimisak* déclarèrent : « Cette histoire, ce sont des balivernes. Allons danser dehors, cette nuit, au clair de lune. »

Elles sortirent donc et se mirent à danser. Une des sœurs s'aperçut immédiatement que leurs pieds ne touchaient plus terre et qu'elles commençaient à s'élever de plus en plus haut. Effrayée, cette sœur cessa de danser. Et comme elle voyait les six autres filles continuer, celles-ci ne voulant pas s'arrêter, elle s'écria : « Arrêtez de danser ! Nohkom Tipiskāwi-pîsim est en train de vous enlever ! » Mais ses sœurs ne voulaient pas l'écouter.

Elle les vit monter de plus en plus haut dans les airs. Finalement, elle ne les aperçut plus du tout. Le cœur brisé de se retrouver seule, elle les chercha et les chercha, mais elle ne les voyait pas, ne les entendait pas : ses sœurs avaient disparu.

Le lendemain matin, la mère partit à la recherche de ses filles. N'en trouvant qu'une, elle lui demanda : « Que s'est-il passé ? » Celle-ci lui répondit : « Mes sœurs ! Elles ne voulaient pas arrêter de danser ! Nous sommes sorties danser hier soir, leurs pieds ont commencé à décoller du sol, elles se sont élevées dans les airs, et puis elles ont disparu ! »

La mère se mit à pleurer et dit : « Je vous avais pourtant averties de ne pas danser la nuit ! Je vous avais dit que Nohkom Tipiskāwi-pîsim vous enlèverait ! Mais vous ne m'avez pas écoutée ! »



## La légende des sept sœurs

La dernière des sœurs était effondrée. Elle sanglotait encore et encore, incapable de retenir ses larmes.

Des jours et des jours passèrent. Le père et la mère étaient heureux d'avoir encore une fille, même s'ils avaient perdu les six autres. Pourtant, ils remarquaient que celle-ci devenait de plus en plus triste. Elle ne dansait plus, ne voulait plus manger et ne dormait presque plus, tant ses sœurs lui manquaient.

Finalement, le père et la mère, ne pouvant plus endurer la situation, dirent à leur fille : « Écoute bien. Cette nuit, lorsque Nohkom Tipiskâwi-pîsim sera levée, tu sortiras danser pour aller rejoindre tes sœurs. »

Bien que leur fille ait le cœur brisé, ce qu'elle voulait, c'était retrouver ses sœurs pour danser de nouveau avec elles. Elle attendit donc le coucher du soleil, puis sortit et se mit à danser à la lueur de Nohkom Tipiskâwi-pîsim.

Ses pieds commencèrent immédiatement à quitter le sol, mais elle continua à danser et à s'élever de plus en plus haut, toujours plus haut, jusqu'à disparaître aux yeux de ses parents.

Pourtant, ceux-ci n'étaient pas malheureux parce qu'ils savaient que les sœurs seraient réunies et que la dernière ne serait plus seule. Le père et la mère échangèrent un regard en disant : « Nous aimerions simplement savoir qu'elles vont bien. »

Au même moment, ils virent dans le ciel, *acahkwak*, des étoiles, s'allumer les unes après les autres : *tepakohp acahkwak*, sept étoiles alignées, brillant d'un même feu. Le père et la mère les voyaient danser. Ils se regardèrent en souriant et dirent : « Maintenant, nous savons que nos sept filles sont réunies et qu'elles dansent dans le ciel pour l'éternité. »

Aujourd'hui encore, nous, les *Nēhiyawak*, racontons que ces *tepakohp nimisak* continuent à danser ensemble dans le ciel, et, quand on lève les yeux par une nuit étoilée, on peut toujours les voir, alignées, poursuivant leur danse.

Voilà, c'était la légende des *tepakohp nimisak*.

*Ēkosi Maka*